

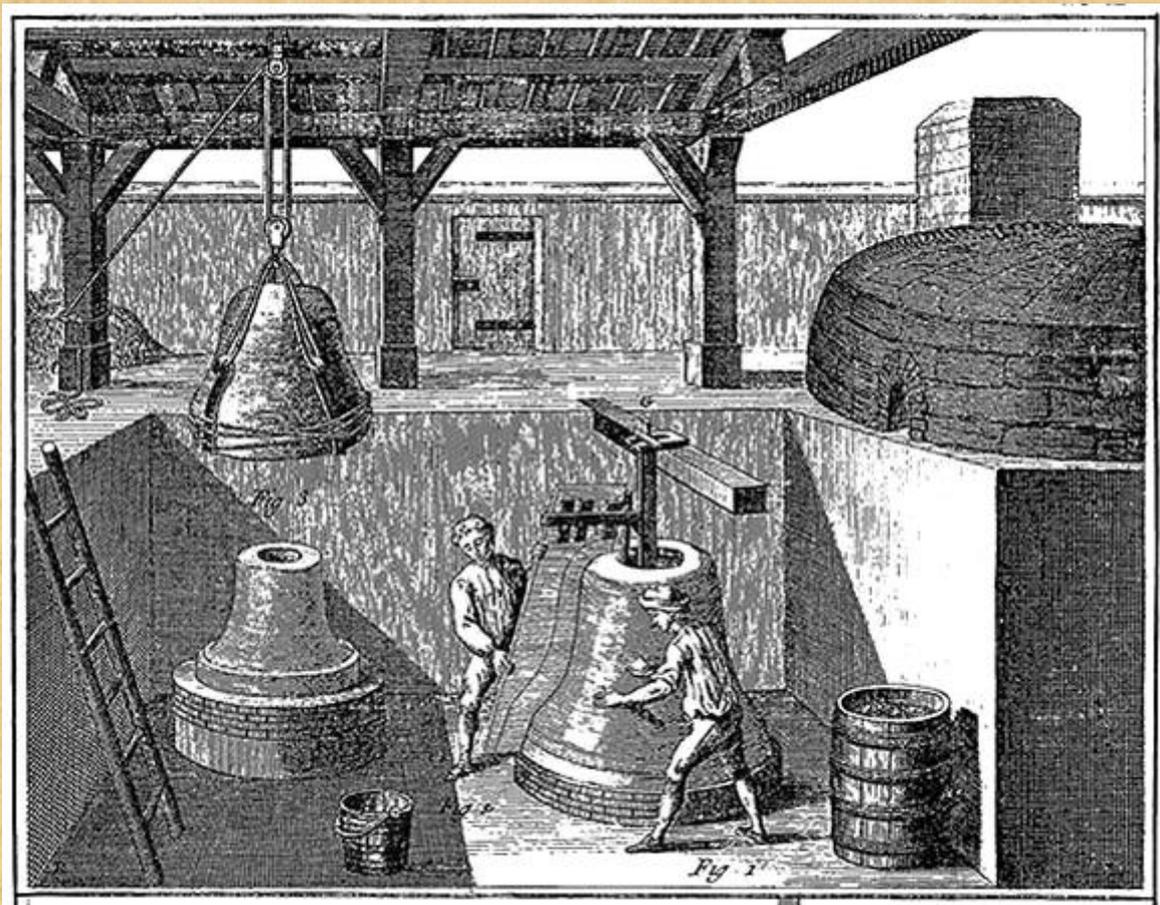
Une histoire de cloche !

C'est en Chine que la clochette, ancêtre de la cloche, est née, vers 2200 avant Jésus-Christ. Au début du Moyen Age, elle a pris de l'embonpoint. Quant à la cloche d'église, elle apparaît en Campanie, région au nord de l'Italie, vers le V^e siècle. Ce sont les moines qui en font usage et tout naturellement se spécialisent dans sa fabrication. Bientôt chaque paroisse veut sa cloche et les moines fondeurs doivent faire appel à des laïcs, les saintiers qui se déplacent avec matériel et outils. Au XI^e siècle la cloche sera juchée sur la tour de défense de l'église ou dans celle construite à côté, le campanile. La cloche est fixée à la charpente du clocher. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que les saintiers transforment leurs ateliers en fonderies.

L'art de la fonderie

Les cloches coulées en bronze apparaissent en Italie, à la fin du VII^e siècle. Elles sont de petites tailles, d'épaisseur égale et fragiles. Peu à peu, elles se cerclent, s'agrandissent, s'alourdissent et s'évasent. Au XV^e siècle, leur forme se fixe définitivement.

Un instant magique, la coulée... Elle commence par la fabrication d'un *moule* constitué d'un noyau (briques recouvertes d'argile, son profil correspond au vide intérieur de la cloche. Il est séché et recouvert de cendres). Ensuite vient la *chape* qui encapuchonne le noyau et la fausse cloche. Enfin arrive la *fausse cloche*, en argile et chanvre, copie de la future cloche. On y



place des gravures et des décorations en cire.

Une fois la fausse cloche brisée, comme elle laisse un espace vide entre la chape et le noyau, on peut couler du métal en fusion donc liquide qui va ensuite se solidifier dans le moule de la cloche. Le métal utilisé est un alliage de 78 % de cuivre et 22 % d'étain porté à 1100°C. Le moule est séché au four, la chaleur fait fondre la cire des motifs ornementaux qui laissent leur

empreinte dans la chape. Après 5 jours de refroidissement, le moule est cassé et la cloche apparaît. Elle est polie, brossée, limée et accordée.

A chaque note correspond un poids et un diamètre. Un do de la 3^e octave pèse 2860 kg et mesure 1,63 m de diamètre.

La bénédiction des cloches.

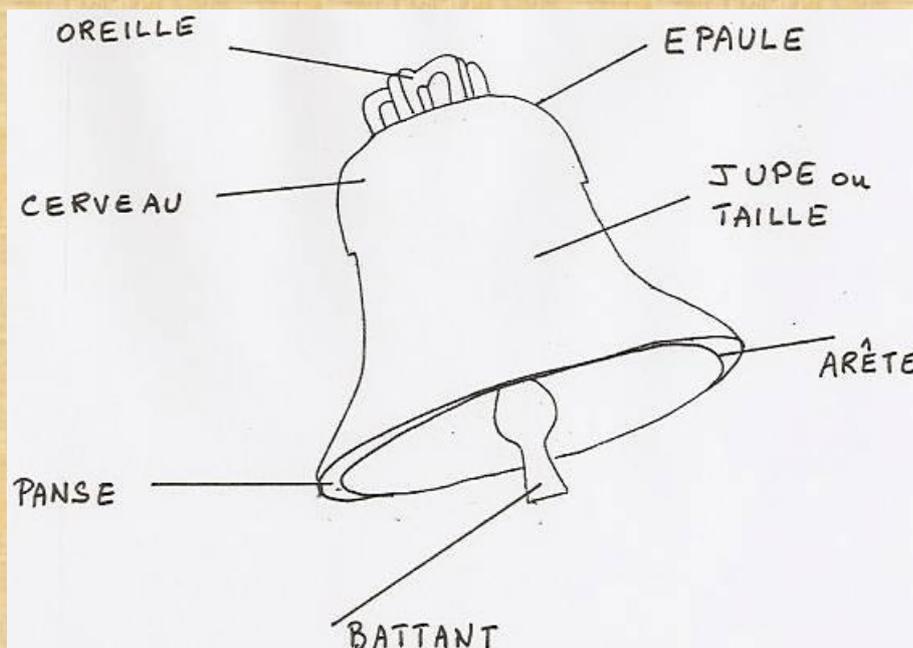
C'est une cérémonie solennelle. La cloche est installée sur un échafaudage décoré de feuillages, voiles, fleurs. Elle est parée d'une robe de dentelle. Comme pour un baptême, elle est lavée et bénie. Son parrain et sa marraine l'entourent. On lui donne un prénom.

Les cloches orchestrent la vie des hommes.

A vocation civile ou religieuse, elles s'adressent aux chrétiens comme à la communauté entière. C'est le pape Urbain II qui a décidé de faire sonner la cloche à la tombée de la nuit. A partir du XV^e siècle, elle retentit 3 fois par jour : au lever du soleil, à l'heure du repas, au crépuscule.

Villageois et citadins entendent parfois le glas au rythme lugubre du deuil ou le tocsin qui donne l'alarme et mobilise la population.

Les différentes parties d'une cloche



A propos de Luzillat

* Le 27 mars 1566, la cloche salua le passage de Charles IX, accompagné de Catherine de Médicis, sa mère et de son frère le duc d'Anjou, futur Henri III, visitant l'Auvergne et se rendant de St Priest Bramefant à Maringues.

* Des réparations, plus ou moins importantes furent effectuées au clocher. c'est ainsi que dans un compte de 1659, rendu par Albert Bayard et Jean Valade, consuls et luminiers en 1658 de la paroisse de Luzillat, figure une somme allouée " à Charpentier et Mareschal pour raccommoder les beffroi et charpente du clocher de l'esglize".

* Un arrêté du 19 Ventôse an II (1794) demande au conseil général de la commune dans son article 6 : "Il enverra sans délai au district de Thiers, les ornements de la ci-devant église, la cloche et les fers qui y sont encore".

art. 7 : "Le citoyen Boutaud de Thiers, adjudicataire de la ci-devant église de Vialle sera tenu, à la diligence de la municipalité de Luzillat, de faire abattre dans deux décades ledit clocher du dit bâtiment, sous peine, s'il ne le fait pas de payer tous les frais de démolition, laquelle sera effectuée à la diligence de l'agent national et par des ouvriers nommés d'office".

En exécution des article 6, les ornements cloches des églises de furent transportés à même année par Dauge et Jean Robillon désignés par le conseil cordages, ils furent aux Maringues Grimardias, Boyer et nommés à cet effet. Ils * C'est en 1812, délibération du conseil de ladite année, que fut du clocher actuel en modèle du clocher erreurs et orages du était construit en pierre solidement. La

"Les pierres et la été brisées et dissipées laissant à découvert la

pluies et les neiges tombent dessus y séjournent et la dégradent continuellement... Il convient également de refaire le pavé qui pour les mêmes causes a été dissipé..." Ainsi des travaux urgents s'imposaient. Pour subvenir aux dépenses qu'ils allaient nécessiter le conseil vota un crédit de 1980 francs.



dispositions de son et ferrements de Luzillat et de Vialle Thiers en Floréal de la Antoine Robillon, meuniers aux Fumoux, général. Quant aux déposés en Prairial à magasins du citoyen Forest commissaires pesaient 57 livres.

comme l'atteste une municipal du 5 janvier décidée la construction remplacement et sur le primitif "détruit par les temps passé", lequel de taille et très délibération ajoute : charpente du toit ont et cette destruction voûte de l'église, les



Le clocher de notre église contient 3 cloches.

La première mesure 1,30 m de hauteur et a un diamètre de 1,29 m. Sur sa jupe on peut voir un Christ, une Vierge à l'Enfant,

Saint-Michel, une croix et des ornements sous la forme de rinceau.

Elle date de 1502 et a été classée en 1992



La deuxième cloche mesure 90 cm de hauteur pour un diamètre de 96 cm. Elle est décorée par un Christ, une Vierge à l'Enfant, un angelot, des ornements en forme de perles, des feuilles d'acanthé. Le fondeur est Burnichon de Montferrand. Elle a été baptisée Marie Stéphanie et date de 1883. Elle n'est pas classée.



La troisième a une hauteur de 77 cm pour un diamètre identique. Elle est décorée par une croix, une Vierge à l'Enfant, de vigne et de feuilles de chêne et de laurier. Elle est dédiée à Notre-Dame des Moissons à l'occasion du 20^e anniversaire du pèlerinage (1954). Elle s'appelle Marie Pauline Léa. Le fondeur est Bollée à Orléans.

Elle date de 1974 et n'est pas classée.





Photos prises du clocher de l'église
(Élisabeth Pegheon)

